

tiger devant mon souvenir, entr'autres celui-ci : " Or, vous, vous êtes le *corps* du Christ et ses membres, chacun pour sa part." (I Cor XII. 27.) Je me dis alors que si Dieu a fait Marie si belle, l'a dotée de tant de privilèges, c'est un peu pour *moi*. Puisque j'ai ma petite place, comme membre de ce corps du Christ, puisque j'ai été baptisé pour être animé de son Esprit, puisque je me nourris de sa chair et me désaltère de son sang, puisque je suis baigné de sa vie et de son amour, puisque je ne fais plus *qu'un* avec Lui, c'est donc pour *moi* aussi que Marie fut si privilégiée. C'est pour qu'elle m'aime beaucoup mieux. Et puisque l'esprit de Jésus-Christ est " dans mon cœur pour donner à ma voix l'intonation et l'accent même du Christ lorsque je prononce le mot : *Père, Père*, (Rom. VIII. 15,) ainsi le même Esprit doit-il échauffer ma voix lorsque j'appelle Marie *Ma Mère*.



Le Myosotis

(Forget me not)

Voici le mois des fleurs ! les blanches pâquerettes
De nos coteaux plus verts émaillent les penchants,
Et l'on voit se dresser, au milieu des fleurettes,
Le lis que Psalmiste a nommé dans ses chants.

Les marguerites d'or plissent leurs collerettes,
Le cactus épineux, loin de la fleur des champs,
Au bord de sa corolle allonge ses aigrettes,
Plus fier de ses reflets que les soleils couchants.

Il est une autre fleur qui, dans les prés humides,
Fixe sur le passant ses yeux bleus et timides :
C'est le Myosotis, il fleurit sous les pas.

A cette fleur modeste un souvenir se mêle.
O Marie ! en nos cœurs, nous vous disons comme elle :
" Nous sommes à vos pieds, ne nous oubliez pas ! "

DELPHIS DE LA COUR.